

Handicap

ACCUEILLIR UN JEUNE AUTISTE DANS MON UNITÉ

Plus de la moitié des enfants autistes ne sont accueillis nulle part.
80% d'entre eux n'ont pas accès à l'école.

La scolarisation en milieu ordinaire et la socialisation au plus tôt sont bénéfiques pour l'enfant qui apprend beaucoup au contact de ses camarades. En choisissant d'intégrer un jeune autiste dans ton unité, tu vas lui permettre de progresser en autonomie et dans ses relations avec les autres.

L'AUTISME QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est un Trouble Envahissant du Développement (TED), conséquence d'un trouble du développement du cerveau pendant sa période de maturation. Les syndromes autistiques se manifestent essentiellement dans 3 domaines : les relations sociales, la communication et l'imagination.



Comment BIEN accueillir un jeune AUTISTE ?

Quelques besoins essentiels du jeune autiste et quelques réflexions pour un comportement le plus adapté possible.

A CHAQUE OBSTACLE...	... DES PISTES DE SOLUTION
Autant de formes d'autisme...	... que d'enfants
<p>Les capacités intellectuelles varient énormément d'un cas à l'autre : retard profond ou léger, absence ou ébauche de langage cachant parfois une intelligence supérieure dans certains domaines.</p> <p>Les enfants qui souffrent d'autisme possèdent des qualités propres : perfectionnisme, sens du détail, grand respect des règles, logique, bonne mémoire, objectivité, et honnêteté...</p>	<p>Lors de la première rencontre avec les parents et l'enfant, écoute : quels sont ses codes de communication, son parcours, ses habitudes et rituels, les astuces des parents et leur réaction en cas de crise ? Prends les coordonnées des personnes référentes.</p> <p>Valorise ses atouts plutôt que d'insister sur ses incapacités.</p>

Pour entrer en relation avec lui...	... patience, ça va prendre du temps
<p>Il s'isole souvent et formule peu ou pas de demandes.</p> <p>Il assimile difficilement les codes sociaux et la lecture des expressions et des émotions. Il a une manière particulière de manifester ses sentiments, il a du mal à se mettre à la place de l'autre.</p> <p>Il répond avec difficulté aux sollicitations extérieures. Parfois il ne supporte pas le contact physique, il semble indifférent à la personne qui est en face de lui : ne la regarde pas, ne lui sourit pas.</p> <p>Il peut avoir des problèmes de concentration et des troubles de l'apprentissage.</p> <p>Il est indifférent aux bruits ou au contraire, il a des réactions disproportionnées.</p>	<p>Respecte son espace tout en ne le maintenant pas à l'écart. Ne le force pas à rentrer en contact avec toi. Laisse-lui le temps nécessaire pour prendre confiance. Valorise-le lorsqu'il a écouté ou bien réalisé une action mais sans en faire trop.</p> <p>S'il ne veut pas participer à une activité, insiste un peu. Commence l'activité avec lui en lui montrant ce qu'il faut faire. Si elle ne l'intéresse toujours pas, propose-lui quelque chose de différent mais en lien avec l'activité afin qu'il reste avec les autres. N'hésite pas à retenter plus tard.</p> <p>Pour capter son attention, s'il ne te manifeste pas d'intérêt, tu peux entrer dans son jeu comme moyen de contact. Pour certains enfants, le contact physique est efficace, pour d'autres au contraire, très difficile. Mais tu comprendras vite !</p> <p>Il a besoin de temps supplémentaire pour achever une activité. Si elle est trop longue, l'enfant décrochera. Prévois des pauses.</p> <p>Si le bruit l'angoisse, invites-le à s'éloigner et, prévois un coin calme. Cet espace pourra servir à d'autre. Pense à installer sa tente dans une zone plus silencieuse.</p>
Pour communiquer avec lui...	... tu deviendras attentif et inventif !
<p>Si l'enfant ne parle pas, ou peu, il peut communiquer beaucoup par le geste ou la mimique. Il arrive qu'il donne des réponses tardives et inappropriées</p> <p>Il comprend difficilement ce qui n'est pas dit explicitement, le double sens... et l'humour !</p>	<p>Observe-le avec soin. Emploie les supports utilisés par les parents : pictogrammes, dessins, photos, mises en situation avec des objets évocateurs, écrits. Si besoin, crées-en des nouveaux, mais pense que leur assimilation va prendre du temps.</p> <p>Donne des indications claires, simples et précises : évite les règles abstraites et les phrases au figuré. De toute façon, cela facilitera certainement la compréhension pour tous les enfants. Utilise les supports visuels choisis pour expliquer les règles en support de l'explication orale.</p> <p>Explique les jeux et activités pas à pas : découpe l'action en étapes. Accompagne-le dans ses activités pour le rassurer et le motiver. Explique lui combien de fois l'action sera réalisée.</p>

Pour l'amener à participer à une activité...	... prends le temps d'entrer dans les siennes
<p>Souvent, il se focalise sur quelque chose de précis (fixer la lumière ou un objet). Il peut détourner les objets de leur usage, les faire tourner, les aligner. Il peut aussi développer des centres d'intérêts (les maths, les trains...) en nombre limité.</p> <p>Il peut avoir des problèmes de comportement. Comment vas-tu faire pour rester calme ?</p> <p>Il résiste souvent au changement. Un fait inhabituel peut l'angoisser, provoquer des crises. Dans certains cas l'enfant peut-être violent. Sa violence est alors sa façon de réagir à une situation.</p> <p>Il a plutôt besoin de cadre, d'habitudes ; s'il peut se projeter dans le temps, il a besoin de savoir la durée de sa prochaine activité.</p> <p>En règle générale, il a du mal à faire des choix, à prendre des initiatives et à se projeter dans le futur.</p>	<p>Respecte ses passions ou intérêts spécifiques mais essaie de limiter le temps qu'il y consacre. N'hésite pas à dire «stop» quand il se répète mais sois attentif à ne pas donner l'impression de le punir. Ses sujets de prédilection peuvent aussi t'être utiles pour le rassurer si nécessaire.</p> <p>Préfère des activités concrètes qui jouent sur la manipulation, les mises en situation, l'approche sensorielle, les ateliers pratiques...</p> <p>Essaie de passer outre mais sans ignorer l'enfant. N'insiste pas si l'enfant a peur. En cas de crise, recherche la cause. Est-ce la fatigue ? Dans ce cas laisse-lui un temps pour qu'il se calme. Est-ce dû à une phobie, une perte de repères ? Eloigne l'objet de la crise de l'enfant et rassure-le (verbalement et physiquement).</p> <p>Prends en compte ses habitudes, essaie de lui donner des repères. En cas de changements de planning dans les activités, signale-lui. Transmets lui le planning de la semaine, l'organisation de la journée, la description des ateliers en utilisant les codes de communication choisis. Rends concrète la durée de chaque activité et le passage de l'une à l'autre : pictogrammes, cadran de montre etc...</p> <p>Fais-lui visiter le camp. Donne-lui peut être le plan des zones (repas, tentes, toilettes...).</p> <p>Tu peux prévoir une signalétique avec des pictogrammes pour lui signifier les différents lieux.</p>

TU VEUX ALLER PLUS LOIN ?

De nombreuses organisations sont spécialistes de l'autisme. Si tu as des questions, tu peux les contacter. Mais tes premiers référents restent bien sûr les parents. Allez, bonne route à vous, ensemble, pour une expérience riche pour toute l'unité !

- **Autistes sans Frontières** - 01 46 22 04 06 www.autistessansfrontieres.com
- **Fédération française Sésame Autisme** - 01 44 24 50 00 www.sesame-autisme.com
- **Autisme Europe** - +32(0)2.675.75.05 - www.autismeurope.org
- **Autisme France** - 04 93 46 01 77 - www.autisme-france.fr
- **Pro Aide Autisme** - 09 54 11 61 27 - www.proaidautisme.org
- **Fondation Autisme Agir et Vaincre** - 01 40 37 72 07 www.fondation-autisme.org

Vidéo • **Un enfant pas comme les autres** - www.onf.ca/film/un_enfant_pas_comme_les_autres

Témoignage

«J'ai eu la chance de suivre l'évolution de Thibault pendant 3 ans, et même un peu plus, car je suis restée en contact avec son entourage. Je sais que Thibault adorait raconter à sa mère tout ce qu'il avait fait avec nous. Il avait parfois un peu de mal avec les nouveaux arrivants, mais après quelques temps, tout se passait très bien. Il était pleinement intégré dans la tribu. Thibault a pu acquérir une autonomie certaine : au début, il mobilisait parfois un chef à lui tout seul ! Progressivement, il n'a plus eu besoin de cet accompagnement. Le partage avec Thibault et sa famille m'ont énormément appris, et je souhaite à chacun de connaître une expérience telle que celle-ci. »

Lucie, cheftaine scouts/guides